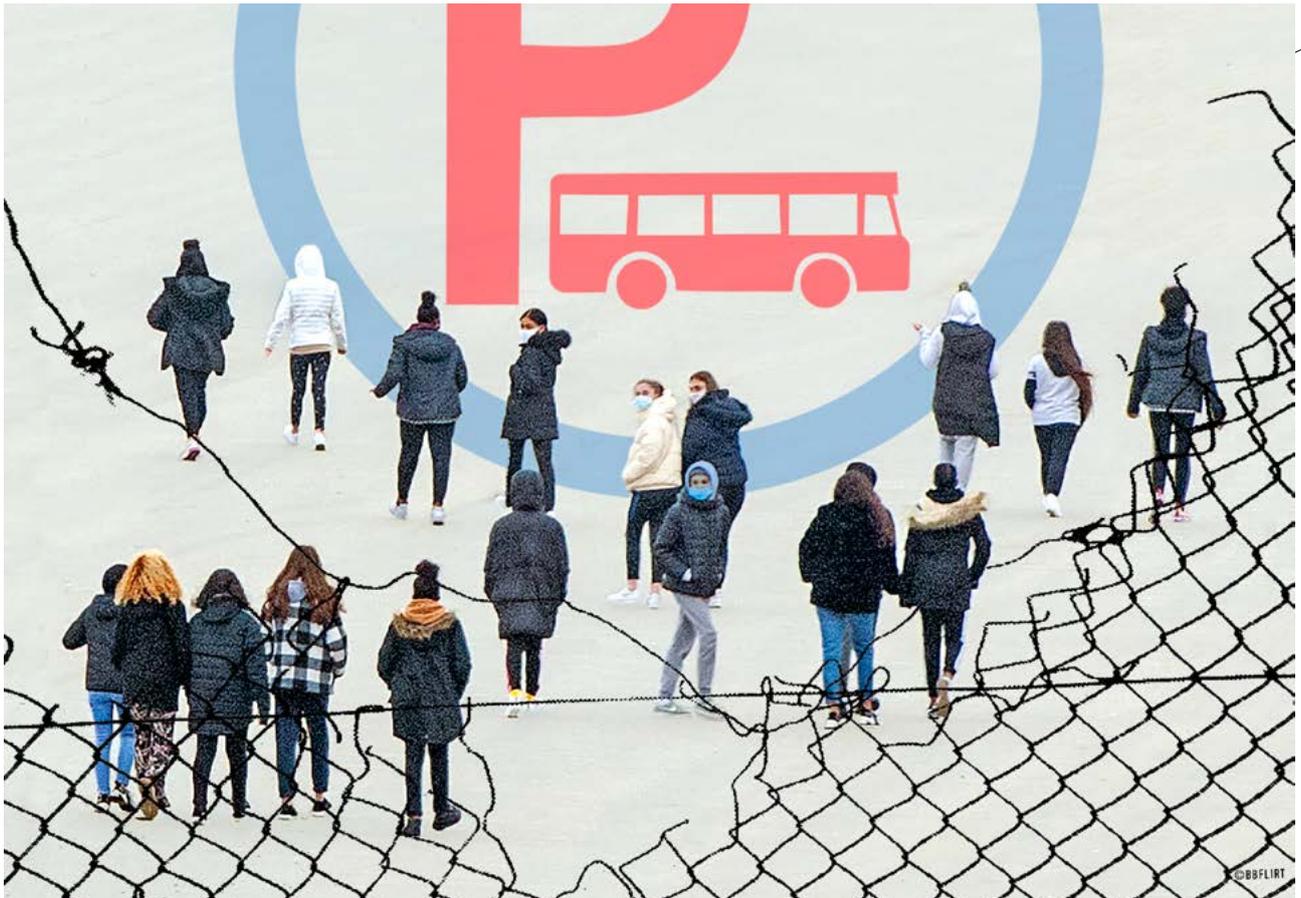


Kesta

dossier pédagogique



de Manon Ona
mise en scène Anne-Sophie Pauchet
création jeune public / à partir de 9 ans

Contact médiation

Marine Malandain

marine@akte.fr - 02 35 44 54 37

de **Manon Ona**
publiée aux Editions Théâtrales Jeunesse
Mise en scène **Anne-Sophie Pauchet**
Avec **Julien Flament, Nadir Louatib et Manon Rivier**
Collaboration artistique et scénographie **Arnaud Troalic**
Création musicale et univers sonore **Juliette Richards**
Création lumière **Max Sautai**
Costumes **Diane Gaignoux**
Régie son **Gaëtan Le Calvez**
Construction décor **Joël Cornet et Romain Renault**

Co-production Le Volcan - scène nationale du Havre, Le Rayon Vert - scène conventionnée de Saint-Valery en Caux, Comédie de Caen - CDN de Normandie (Parcours en Actes)
Soutiens Ville de Montivilliers, le SiRoCo - Saint-Romain de Colbosco

Les dates 2021-2022

4 au 9 décembre 2021 création dans le cadre de Ad Hoc Festival à la salle Michel Vallery - Montivilliers en co-accueil avec Le Volcan, scène nationale du Havre
12 et 13 janvier 2022 Théâtre Jean Vilar - Vitry-sur-Seine
27, 28 et 29 janvier 2022 Théâtre de la Foudre - CDN Normandie-Rouen - Petit Quevilly
14 et 15 mars 2022 Le Rayon Vert - scène conventionnée de Saint-Valery en Caux



©Arnaud Bertereau

La pièce

Kesta ne veut pas prendre la navette scolaire pour aller au collège et pour en revenir. Alors chaque jour, il se cache dans un passage souterrain et attend que la navette qui transporte les collégiens soit passée. Pour ne pas être vu, pour ne pas qu'on lui parle, mais surtout pour ne pas que l'on sache d'où il vient, parcequ'il a honte.

Mais ce tunnel où Kesta vient se cacher chaque jour avec son secret est habité. Ici, l'enfant va faire la rencontre de l'homme sans années, un adulte fatigué et abîmé par la vie, et qui semble lui aussi porter un secret. Après quelques réticences et provocations mutuelles, l'adulte et l'enfant apprennent à se connaître. Jusqu'à l'arrivée de C. qui a raté la navette. Elle est dans le même collège que Kesta, et va à son tour décider de percer ce qui se cache derrière la colère du collégien.

En le suivant un soir, elle finira par comprendre que Kesta habite de l'autre côté de la friche, vers « l'endroit déconseillé » où sont les caravanes. En révélant son secret, sous les yeux attendris de l'homme sans années témoin de cette rencontre, elle va enfin lui permettre de mettre des mots sur sa différence et la honte qu'elle peut générer. Et quand à la fin de la pièce Kesta reprendra le chemin du souterrain, ce sera désormais non plus pour se cacher mais pour rendre visite à l'homme sans années avec qui il aura noué une belle amitié.

Note de l'autrice

Kesta est avant tout l'histoire d'un lieu. Avant tout, ou plutôt en même temps. Comme deux lignes qui se rejoignent : l'une serait l'envie d'explorer par l'écriture ce passage souterrain, ce court tunnel régulièrement emprunté. L'autre serait l'envie de parler d'eux, ceux que j'appelle les enfants cailloux, et qui croisent régulièrement mon chemin d'enseignante (...)

Cette première pièce jeunesse est donc née d'un lieu inspirant et d'un cortège de jeunes personnes troublantes, que j'ai pu et peux toujours regarder rouler à mes côtés ; de petits cailloux pointus, très pointus. Endurcis par on ne sait quels chemins de vie — on le saurait que cela n'aiderait pas forcément à choisir par quel bout les prendre, ces petits cailloux.

Il n'y a personne en particulier derrière l'enfant de la pièce, mais plutôt une multitude qui va croissant. Pas moins de filles que de garçons, et les origines culturelles se mêlent dans ce cortège. *Kesta* n'est pas une pièce sur les enfants du voyage, en tout cas pas seulement — d'autres destins peuvent s'y lire et l'actualité qui remue le monde, en ce moment, n'est pas un moindre écho.

Ce serait donc une pièce sur l'altérité. Sur l'infinie patience que mérite le mystère de l'autre, de cet ailleurs qu'il porte avec lui, dans son silence. Il y a de ces silences qui sont comme des bagages: ils peuvent peser lourd sur les mots, voilà pourquoi la langue de l'enfant boîte, trébuche, voilà pourquoi la langue de l'enfant saute maladroitement et rageusement par-dessus les obstacles syntaxiques, emportant tout un système linguistique dans sa colère et sa difficulté à s'exprimer.

Manon Ona

À propos du texte : Manon Ona signe avec ce texte une fable résolument moderne, tant sur le contenu que sur la forme, qui traite d'amitié (intergénérationnelle ou non), mais également de discrimination et de solitude. À travers les portraits de personnages très émouvants, la dramaturge parvient à transmettre un message engagé très fort prônant la tolérance et la générosité.

(Hélène Dargagnon Ricochet, critique littéraire)



©Arnaud Bertereau

Note d'intention

Kesta, une pièce sur l'oralité, le regard, et leur pouvoir d'émancipation.

Je mène au sein de la compagnie depuis plusieurs années un travail spécifique de veille sur les dramaturgies contemporaines à destination du jeune public à travers un dispositif de lectures mises en espace (*La Ronde des Auteur-rices*). C'est dans ce cadre que j'ai découvert le travail de Manon Ona, dont la première pièce jeune public *Kesta* a été publiée en 2016 aux éditions Théâtrales Jeunesse. En mars 2020, à la demande du CDN de Normandie-Rouen, j'ai proposé une lecture publique de ce texte dans le cadre du Festival des Langues Françaises. Il est alors apparu comme une évidence de transformer cette ébauche en création.

Kesta une fable moderne et politique qui traite de l'auto-exclusion, de la discrimination liée à la différence, de l'amitié intergénérationnelle et de la rencontre. C'est aussi une pièce sur l'oralité et sur le regard. Les personnages se construisent par le regard et les mots qu'ils adressent aux autres mais aussi par la place qu'ils trouvent dans le regard et le discours de l'autre. C'est une pièce qui cultive l'art du mystère et dessine en creux les portraits de ses personnages, à travers les secrets et les failles que l'on devine tant par leurs langages que leurs silences. Elle met en confrontation deux générations, par la rencontre des deux personnages sortant de l'enfance avec l'homme sans années, adulte fatigué et abimé par la vie, personnage beckettien évocateur parfois d'une figure paternelle.

Le lieu est le quatrième personnage de l'histoire. Un paysage urbain, un souterrain, un lieu « koltésien » endroit de passage qui va contre toute attente devenir l'espace de la rencontre. Il est aussi devenu par la force des choses un lieu de vie pour l'Homme sans années.

Nous travaillerons à travers la scénographie et la lumière, à rendre cette urbanité poétique et faire du lieu un personnage qui dialogue avec les autres, un lieu partenaire de jeu, dans lequel on peut choisir de se cacher ou de se découvrir, où l'on peut fuir ou provoquer la rencontre, et sur lequel on peut laisser des traces de son passage (graffitis, dessins, mais aussi déchets).

Enfin je travaillerai comme très souvent avec une création sonore et musicale originale qui va permettre de mettre en perspective cet espace urbain, en travaillant à partir de sons du réel qui dessineront l'ambiance du lieu. La création musicale nous guidera aussi dans la recherche de la dynamique des corps et de la rencontre ou de l'évitement.

Le jeu du langage et le plaisir de théâtre créé par les personnages et les situations font que la pièce demeure en plus de son caractère sociétal voire politique une « machine de jeu » dans laquelle les jeunes spectateur-rices pourront prendre plaisir aussi à rire et à s'identifier.

Anne-Sophie Pauchet, novembre 2020

Extraits du texte par thèmes à aborder en classe

Les préjugés

Kesta : T'occupe Fonctionne pas Dysfonctionne C'est le mot qu'il est marqué Et depuis longtemps tu vois On dirait une fois qu'on a reçu son étiquette c'est fini Ça fait tôt quand même pour les étiquettes

L'homme sans années : M'en parle pas

(...)

Kesta : Moi je ne comprends pas Je ne comprends pas comment on arrive à obtenir ça des gens Qu'ils cessent vraiment de nous regarder De nous étudier Rien demandé moi

La discrimination

Kesta : J'arrive là Et je découvre avant d'avoir pu dire vers où je marche le soir Je découvre que l'endroit où je vis c'est l'Endroit déconseillé Et après j'entends mon nom J'entends le nom des miens dans leurs bouches vos bouches Et quand il sort le nom des miens il sert d'insulte Alors explique-moi Explique-moi comment on fait avec ça comment on réussit à être content de dire vers où on marche le soir pour rentrer chez soi

C : Ils auraient compris On aurait compris Faut parler maintenant On a grandi Et tu rates toujours la navette Tu ne vas pas la rater toute ta vie non

La honte

Kesta : Maintenant c'est pire Au début tu dis rien parce que tu veux pas te salir salir les tiens Alors tu caches qui tu es Même à tes amis Mes amis qui prennent le bus ou rentrent en voiture Et qui ne savent pas qu'il y a des gosses le matin et le soir qui traversent la friche et avec qui on peut s'entendre Tu laisses passer des années comme ça Et après ce qui te retient c'est autre chose Quelque chose comme Comme la peur de leur faire ressentir la honte de leur vie La peur d'être la personne qui leur fait comprendre ce qu'ils ont dit parfois De ces mots à empêcher les gosses de rentrer chez eux sans faire des calculs S'ils réalisaient ça Ils auraient vraiment honte Je ne veux pas être ça La personne à qui l'on doit quelque chose à qui l'on demande pardon

L'intergénérationnel

L'homme sans années : Tu t'es dit quoi l'gosse

Kesta : Je me suis dit Kesta là Tu vas pas passer tous les jours devant lui Si vite Depuis le derrière d'une vitre Je me suis dit Tu vas voir l'homme sans années Le vieux qui a plein de choses à raconter comme tous les vieux paraît-il M'enfin c'est à vérifier Alors je suis là

L'école – le collègue

C : Hier à la récré il y a eu un gros wouhou Comme à chaque fois tout le monde court et fait un cercle J'ai vu ça de loin mais il y avait un sac à rayures rouges dans le tas C'est sûr

L'homme sans années : Ah Ce doit être cela Ça ne fait jamais plaisir de se fâcher avec quelqu'un

C : Rien à voir Le problème c'est pas vraiment la personne avec qui on se fâche Le problème c'est la suite Quand les vieux s'en mêlent Et qu'ils essaient de comprendre Et qu'ils interrogent Et plus ils interrogent moins ils comprennent Alors souvent on ne dit rien Ou on dit quelque chose de facile Comme une insulte ou autre Mais pourquoi la bagarre a vraiment commencé ça au bout du compte Quand ils disent c'est bon et qu'on sort du bureau Quand ils disent c'est bon et qu'ils croient avoir tout compris En fait ils ne le savent pas ils ne savent rien et ce n'est pas bon du tout



©Arnaud Bertereau

Le décor – la lumière – le son et la composition musicale

Le décor de la pièce est comme un quatrième personnage. Son importance est capitale dans la rencontre des protagonistes. Un décor urbain, unique, un tunnel souterrain qui est le lieu du secret, celui où l'on se cache, mais aussi le lieu de la rencontre et celui où l'on doit affronter ses peurs, enfant ou adulte.

Nous avons choisi de reconstituer le tunnel en le rendant poétique, de construire un décor qui va aiguïser le regard et la curiosité des jeunes spectateur-rices, en travaillant sur la profondeur, la perspective, le réel et l'irréel.

Un décor qui navigue entre réalisme et poésie, à la manière par exemple des films de Caro et Jeunet, plein de cachettes et d'astuces ludiques (trappe, objets détournés). Évoluant avec la progression de l'histoire et de la rencontre des personnages, de leur apprivoisement l'un par l'autre, grâce à la lumière et à des astuces visuelles, le décor est comme « vivant ».

Au loin grâce à un tulle transparent et au travail de la lumière et du son, sont figurés les passages de la navette scolaire qui rythment la pièce.

En parallèle le travail de composition sonore et musicale achève de « planter » le décor de ce souterrain et de le décaler vers un univers poétique. Il est constitué à la fois d'une nappe sonore qui restitue les bruits de fond de l'univers du souterrain en transformant certains sons du réel, et de morceaux de musique originaux où chacun des trois personnages (à la manière de *Pierre et le loup* par exemple) aura un instrument et un motif mélodique attribué.



©Arnaud Bertereau



©Arnaud Bertereau



©Arnaud Bertereau

Abécédaire de Kesta

Altérité Adolescence Amitié Acceptation Autoexclusion Adulte

Boîte de conserve Bizarre

Cailloux Colère Collège Cacheette Circulation Citoyen Curiosité Crainte

Dissimuler Différence Dysfonctionne Discrimination

Exclusion Etiquette Etrange Ecoute

Friche Fresque Fuite Frichti

Graffiti Genre Gêne Gosse

Honte Horaires

Intolérance Intérêt Inavouable

Jugement

Kesta

Lueur Liberté Larmes

Moquerie Marge Message Mur Marche Misère Mystère Mots

Navette Norme Nom

Ostracisme Oreillettes Oeil

Préjugés Parole Pudeur Portrait Pauvreté

Question

Rejet Regard Réveil Rencontre Révélation

Secret Silence Solitude Souterrain Suivre

Tunnel Traverse

Urbain

Violence Vieux Visage Veste

WX**Y**Z



©Arnaud Bertereau

Pour aller plus loin

Oeuvres à rapprocher pour une analyse comparée des thèmes

Cinéma

Le Kid de Charlie Chaplin (1921)

Charlot, un vitrier miséreux, découvre un enfant abandonné dans une ruelle. Il tente d'abord de s'en défaire, avant de s'attacher à lui. Il l'éduque de son mieux mais les services sociaux s'en mêlent.

Sous les étoiles de Paris de Claus Drexel (2020)

Christine vit sous un pont, isolée de toute famille et amis. Une nuit, un jeune garçon de 8 ans fait irruption devant son abri. Suli ne parle pas français, il est perdu, séparé de sa mère... Ensemble, ils partent à sa recherche. A travers les rues de Paris, Christine et Suli vont apprendre à se connaître et à s'approprier.

Ma vie de courgette de Claude Barras et Céline Sciamma (2016)

Courgette, 9 ans, vit seul avec sa mère, alcoolique. Le jour où elle décède, il est accompagné à l'orphelinat par Raymond, un policier qui s'est pris d'affection pour lui. Courgette est accueilli fraîchement par Simon, le chef de la bande des enfants, qui joue au dur avec le nouveau venu.

Oeuvres littéraires

Le petit prince de Saint Exupéry (1943)

Figure incontournable de la littérature du 20^{ème} siècle, on peut y retrouver les thématiques de l'adulte et de l'enfant, de la découverte de l'autre de son apprivoisement par le langage.

Où tu vas de Marion Bonneau (théâtre 2019 – École des Loisirs)

Alors qu'elle est devant chez elle, tranquillement assise sur un banc avec sa poupée, Iris se voit dérangée par l'arrivée d'une inconnue avec une valise. Pas de doute, c'est une étrange, elle doit partir, il n'y a pas de place pour elle ici !

Texte de théâtre, dialogue entre deux enfants où on retrouve les thématiques de la discrimination et la différence.

Perdus de vue de Rachel Hausfater et Yaël Hassan (roman 2016 – Flammarion jeunesse)

Régine est une dame âgée, aveugle et mélancolique. Lorsque sa dame de compagnie part en vacances pendant l'été, elle cherche quelqu'un qui pourrait la remplacer. Régine doit rencontrer une jeune fille. Mais le jour de l'entretien, c'est l'ami de cette dernière qui se présente : Sofiane. Issu d'un quartier difficile, un monde le sépare de Régine. Ensemble, ils apprendront la valeur du pardon: Sofiane pardonnera sa mère de l'avoir éloigné de son père tandis que Régine cherchera à recréer des liens avec ses enfants qu'elle a délaissés.

Cent-vingt-trois d'Eddy Pallaro (théâtre 2008 – Actes Sud)

A la suite d'un événement exceptionnel, Un, Deux et Trois se retrouvent dans un lieu inconnu. Ils ne savent plus qui ils sont et ne se reconnaissent pas. Leur rencontre se transforme alors en un drôle d'échange, un jeu espiègle de la langue et de la parole, sur la connaissance de soi, de l'autre et du monde.

Arts plastiques

Street art

Dans la pièce l'homme sans années et les deux enfants évoquent régulièrement la fresque peinte sur le mur d'en face : « Ces visages sont des portraits Je veux dire des portraits de vrais gens Des gens qui ont existé ».

Dans la scénographie et la mise en scène nous avons choisi de ne pas matérialiser ce mur et qu'il soit plutôt représenté par le « quatrième mur » formé par les spectateurs et les spectatrices. Chacun-e est alors libre d'imaginer la fresque qu'il veut.



Fresque de l'artiste JR à Clichy Montfermeil
Portrait d'une génération, série de portraits des jeunes habitants qu'il colle illégalement en grand format noir et blanc sur les murs du quartier.



Eduardo Kobra à Sao Paulo:

Fresque réalisée par l'artiste brésilien pendant le confinement qui représente cinq enfants de différentes religions le visage couvert d'un masque pour « renforcer le sentiment d'unité entre les peuples, indépendamment de leur religion ou de leur origine »

Collages

Le mur du fond du tunnel du décor de la pièce est composé d'un collage qui fait appel à plusieurs références enfantines ou adultes, mélange de plusieurs univers visuels comme un collage des paysages mentaux des trois personnages.

L'art du collage est fréquent au 20^{ème} siècle, beaucoup utilisé par les dadaïstes. Il est également une technique ludique souvent reprise dans les travaux d'arts plastiques.



Hannah Höch, plasticienne allemande (1889-1978) ayant participé au mouvement dada.



Philip Colbert artiste contemporain anglais né en 1979 son travail s'inspire du pop art.

Anne-Sophie Pauchet / la metteuse en scène

Formée à l'école de théâtre du Havre puis au Théâtre des 2 Rives à Rouen, titulaire d'une licence d'Anglais, Anne-Sophie Pauchet participe en tant que comédienne aux projets collectifs de la compagnie en 2004 et 2006 (*George Dandin*, *Roberto Zucco*).

- 2007 collaboratrice artistique sur *Borges Vs Goya*, mise en scène Arnaud Troalic
- 2009 mise en scène des *Cinq doigts de la main*, jeune public
- 2010 conception de *La Ronde des Auteur-rices*
- 2011 collaboratrice artistique sur *Insultes au public*, mise en scène Arnaud Troalic
- 2012 mise en scène de *Toxique*, journal de Françoise Sagan et d'*Addiction(s) : Paroles d'Artistes*, lecture musicale
- 2014 mise en scène de *Ouasmok ?* (1^{ère} partie d'un diptyque consacré à Sylvain Levey). 1^{ère} co-production par Le Volcan, scène nationale du Havre et par DSN - Dieppe Scène Nationale.
- 2015 mise en scène de *Lys Martagon* (2^{ème} partie du dyptique). Création au Volcan, scène nationale du Havre
- 2016 mise en scène de la lecture-musicale *Correspondance : George Sand & Gustave Flaubert* et collaboratrice artistique sur *POLIS* mise en scène Arnaud Troalic
- 2017 mise en scène de *L'île des esclaves*. Création à DSN - Dieppe Scène Nationale.
- 2019 mise en scène d'*Exit* de Fausto Paravidino. Création au Rayon Vert, scène conventionnée de Saint-Valery en Caux
- 2020-2021 collaboratrice artistique sur *ATTENTION* mise en scène Arnaud Troalic
- Décembre 2021 mise en scène de *Kesta* de Manon Ona, jeune public, au Ad Hoc Festival / Le Volcan, scène nationale du Havre. Cette création ouvre un cycle autour de l'écriture de cette autrice, avec la création 2023 d'*Au loin les oiseaux*.

Très investie sur les questions d'action artistique et de transmission, Anne-Sophie a été enseignante au conservatoire Arthur Honegger du Havre pendant 3 ans, dirige l'école de théâtre d'Akté, pilote et élabore les nombreuses actions dans ce domaine en relation avec les autres comédien-nes de la compagnie.



Répétitions octobre 2021, ©Virginie Meigné

Manon Ona / l'autrice



Manon Ona est publiée aux Editions Théâtrales depuis 2016, dans les collections Jeunesse et Théâtre contemporain.

Après *Kesta*, son premier texte, elle aborde l'affaire Jacqueline Sauvage dans *Au loin les oiseaux*, pièce lue lors de la Biennale de Toulouse (Nuit des autrices), où elle explore l'affaire du point de vue des juré-e-s. En 2020, sa troisième pièce, *Chérie-s de l'ombre*, est sélectionnée par le Théâtre national de Strasbourg pour le Prix Bernard-Marie Koltès.

L'autrice répond aussi à des commandes, collaborant avec des artistes locaux, comme Rouges les Anges, compagnie toulousaine spécialisée dans la marionnette (*Emotik*, écriture de plateau).

Certifiée de lettres modernes, elle enseigne par ailleurs le français dans les lycées et collèges.

L'équipe de création



Julien Flament / L'homme sans années

Il suit les cours des Arts du Cirque au Conservatoire d'Art Dramatique d'Amiens puis des études théâtrales à Paris III – Sorbonne Nouvelle. Il rejoint Akté dès 2004 pour deux créations collectives puis *Borges vs Goya* de Rodrigo Garcia et *Insultes au public* de Peter Handke, mis en scène par Arnaud Troalic. À Bruxelles, il participe à *Travail de recherche* de Mohamed Al Khatib. Comédien dans *La Fausse Suivante* de Marivaux, mis en scène par Nadia Vonderheyden en 2012, il participe ensuite à plusieurs projets dont *Nancy* de Bruce Benderson, *Jungle Speed (Perdre est une question de méthode)* chorégraphié, écrit et avec Sophie Bocquet, *Camping*

Workshop 2015 de Fanny de Chaillé et *Call me Chris* de Aline Reviraud. Il retrouve Akté en 2016 pour *POLIS*. En 2017, il est diplômé en tant qu'opérateur projectionniste de cinéma.



Nadir Louatib / Kesta

Nadir Louatib est artiste associé, de 2009 à 2018, au Théâtre des Bains Douches (Le Havre). Il travaille en parallèle pour Garance Legrou, Yann Dacosta, Bruno Bayeux, Guillaume Doucet... En 2015, il est interprète dans *Tombouctou déjà-vu*, d'Emmanuelle Vo Dinh, pour le CCN du Havre, création invitée au festival IN d'Avignon. Également chanteur et musicien (guitariste, accordéoniste), il participe en 2012 à la bande originale du film *La fée*, de Romy, Abel et Gordon. Il est interprète pour la compagnie Akté dans les spectacles *Ouasmok ?* et *Lys Martagon* (Sylvain Levey), *L'île des esclaves* (Marivaux) et participe à *La Ronde des Auteurs-rices*, tous mis en scène par Anne-Sophie Pauchet.

En 2021, il est interprète dans *Nos Rituels* de la BaZooKa.



Manon Rivier / C qui a raté la navette

Manon Rivier entre en 2010 dans la Classe à Orientation Professionnelle du Conservatoire à Rayonnement Régional de Rouen, où elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales avec mention. Elle intègre par la suite la 4ème promotion du compagnonnage du Théâtre des 2 Rives, à Rouen. Depuis, Manon a travaillé pour la Cie Les Crescite, la Cie L'An 01, le festival Terres de Paroles. En 2014, elle fonde la compagnie *Les Incomestibles* avec Augustin Roy.

Elle travaille régulièrement avec Akté (*Ouasmok ?*; *Exit*, *La Ronde des Auteurs-rices*). Manon intervient régulièrement pour Curieux Printemps

et mène en parallèle des ateliers de théâtre en partenariat avec le théâtre du Passage, à Fécamp ainsi que le CDN de Normandie Rouen.



Arnaud Troalic / collaboration artistique et scénographie

Il suit une formation au Théâtre des Bains-Douches du Havre puis travaille avec différents metteur-ses en scène. Avec Hervé Robbe, directeur du C.C.N. du Havre, il découvre le travail de la lumière (1998-2001) et commence à envisager la scène sous une expérience plastique. A l'origine de la compagnie avec Anne-Sophie Pauchet, il met en scène *Borges Vs Goya* de Rodrigo Garcia (2007), *Insultes au Public* de Peter Handke (2011). Il travaille en parallèle avec Nadia Vonderheyden, Idem Collectif, Juliette

Navis, Rebecca Chaillon et le groupe Crisis comme comédien, créateur lumière et / ou scénographe.

Il signe la scénographie et la collaboration artistique de *Ouasmok ?*, *Lys Martagon* et *L'île des esclaves* mis en scène par Anne-Sophie Pauchet. En 2016, il réalise le projet *POLIS*. En 2019, il joue dans *Exit* de Fausto Paravidino, mis en scène par Anne-Sophie Pauchet.

En 2018, il commence à travailler sur un nouveau projet *ATTENTION*, à partir de textes de Bernard Noël, pour une création 2020 reportée en 2022.



Juliette Richards / création musicale

Juliette fonde en 2005 son premier projet musical. Ses influences vont de Bjork à Timber Timbre en passant par Andy Shauf sans jamais essayer d'en faire autant. Juliette rejoint la compagnie en 2011 avec *Toxique*, elle poursuit l'année suivante avec *Addiction(s) : Paroles d'Artistes* et en 2014 pour *I need more*.

Membre du groupe Family Tree avec Philippe Morineau, ils composent ensemble les bandes-son de *Ouasmok ?* (2014) et de *Lys Martagon* (2015).

Juliette fait partie des artistes havrais sélectionnés dans le cadre d'Un été au Havre 2017 dont la direction artistique est assurée par Jean Blaise. La même année, elle compose et joue dans *L'île des esclaves*.

En 2019, elle monte son premier projet et sors un premier album sous le nom de White Velvet.



Diane Gaignoux / costumes et accessoires

Diane Gaignoux est diplômée de l'école Duperré à Paris (2014) et de la Central Saint Martins à Londres (2018). Suite à un parcours textile et vêtement une pratique pluridisciplinaire autour de l'idée du corps comme réceptacle. Cette approche d'abord engendrée par le vêtement la conduit à travailler la sculpture et la performance. Son travail tend à questionner les notions d'identité et de peau en mutation à travers la pratique du vêtement, la fabrication d'objets, mais aussi à travers la création d'installations. Diane Gaignoux est actuellement résidente du Fort de Tourneville au Havre.



Max Sautai / création lumière

Après des études de production et gestion des entreprises culturelles j'ai commencé ma carrière dans la communication et les relations presse pour un festival des arts de la rue (Chalon dans la rue). J'ai quitté le festival pour faire de la production pour des compagnies de théâtre et géré une salle de spectacles pendant 4 ans en assurant la programmation, la communication et l'accueil technique. Je me suis progressivement concentré sur la technique et fait une formation de régie lumière. A la sortie de cette formation, j'ai été régisseur lumière au Volcan pendant 4 ans. J'ai ensuite quitté le Volcan pour me rapprocher d'équipes de création

en tant que régisseur lumière et vidéo, éclairagiste et régisseur général.



La compagnie

La compagnie Akté a été fondée en 2000 par Anne-Sophie Pauchet et Arnaud Troalic.

Ils portent leurs projets de création en alternance, toujours en collaboration mutuelle et dans une dynamique d'échange et de confrontation d'idées. Cette complicité et ce partage, nés d'une pratique de création collective pendant plusieurs années, est un marqueur fort de l'identité d'Akté.

La compagnie travaille plus spécifiquement sur les écritures qui interrogent le monde d'aujourd'hui ou qui le font résonner (*Borges Vs Goya, Exit*). Elle développe des dramaturgies plurielles portées par les technologies ou les dispositifs scénographiques (*ATTENTION, POLIS*), et favorise la rencontre des disciplines comme avec la musique live au plateau (*Toxique, L'île des esclaves*).

Le rapport au mot et aux écritures est fondamental dans les créations de la compagnie, non dans une recherche documentaire ou historique (dans le cas de textes de répertoire), mais dans le décalage poétique opéré par la fiction et la mise en scène des textes choisis.

Chaque proposition interroge la position des spectateur·rices en en faisant un·e partenaire actif·ve, allant même parfois jusqu'à nourrir directement par les rencontres le processus de création (Culture Justice, Culture Santé, résidence territoriale triennale etc...). Ainsi, les nombreuses actions artistiques menées auprès de divers publics sont pensées comme un enrichissement et une complémentarité au travail de création.

Les projets de la compagnie sont élaborés dans une envie d'échange et d'horizontalité permettant de créer les conditions de la rencontre et visant chaque fois à stimuler une pensée collective plutôt qu'à transmettre une vision univoque.

La compagnie est conventionnée pour l'ensemble de son projet artistique par la Ville du Havre, la Drac Normandie et la Région Normandie.



La compagnie et le jeune public

- *Les Cinq Doigts de la Main* - 2009
- *Ouasmok ?* - 2014
- *Lys Martagon* - 2015
- *La Ronde des Auteur·rices* - depuis 2012 / dispositif de lectures mises en espace suivies d'un entretien dramaturgique. Une vingtaine de textes au répertoire d'une quinzaine d'auteurs·rices, une quarantaine de représentations chaque saison. 5 lieux partenaires en Région en 2021 (Théâtre des Bains-Douches au Havre, Le Passage scène conventionnée de Fécamp, Le Rayon Vert scène conventionnée de Saint-Valery en Caux, le Théâtre Municipal de Coutances scène conventionnée, Théâtre du Champ Exquis scène conventionnée de Blainville sur Orne).

Parallèlement à ces créations dédiées au jeune public, la compagnie mène également un vaste travail d'actions culturelles sur l'ensemble du territoire régional tant auprès d'enfants d'écoles élémentaires que de collèves ou lycées. Ces actions peuvent avoir lieu en partenariat avec des lieux de programmation ou dans le cadre de dispositifs spécifiques dédiés type CLEAC, RTT, CRED, classes à option etc.

Les actions artistiques proposées en lien avec le spectacle

- **Sensibilisation** : en amont du spectacle la metteuse en scène ou un des comédiens de *Kesta* vient en classe pour sensibiliser les élèves aux métiers du spectacle vivant et pour leur présenter le spectacle : les thématiques de la pièce, les personnages, le décor, l'univers de l'autrice...
Durée de la séance 1h, en classe entière.
- **Ateliers de pratique** : plusieurs modules sont proposés, en fonction du niveau des élèves : école élémentaire à partir du CM1 ou collège de la 6^{ème} à la 3^{ème}. Exercices autour de thématiques du spectacle en jeux de théâtre, improvisations et/ou lectures de textes. Sur des modules plus longs possibilité d'initiation à l'atelier d'écriture, travail de courtes séquences à interpréter, réalisation de collages etc.
Séances avant et/ou après les représentations.
Durée des séances pour les élémentaires d'1h30 pour les collèves 2h.

Tous les ateliers sont menés par les comédiens ou la comédienne du spectacle ou la metteuse en scène.

AKTÉ

COMPAGNIE AKTÉ www.akte.fr
Fort de Tourneville – 55, rue du 329^e RI
76620 Le Havre – Tél. 02 35 44 54 37